

La salida

Le magazine du tango argentin



N° 14 Juin / Septembre 99

- Interview J.J. Mosalini et L. Sánchez .
- Le tango argentin, une secte ? .
- Autour de " Sur " d'H. Manzi .
- Un lieu vu par un habitué .
- Agenda .

7 francs

1.07
euros

A mots ouverts	4 - 5
Le tango argentin, une secte ?	
Des brèves qui en disent long	6 - 7
Interview de Mosalini & Sánchez	8 - 11
Rencontre entre le tango argentin et la musique classique	
Autour d'un tango	12 - 13
Sur	
Vu par	14 - 15
un lieu décrit par un habitué	
Critique de livre	16 - 17
Cent tangos fondamentaux	
Agenda	19 - 26
Spectacles, stages, concerts, bals, date par date	
Nouveautés	29
Tango sur Seine	30
Le Temps du Tango en direct	31
Publicités	
Tangueando Ibos, Balajo, Europa Latina, Latineurop production	

Erratum : page 12 du dernier numéro, il fallait lire Homero Manzi et non Horacio. Sans doute la présence d'Horacio Ferrer m'aura fait donner son prénom à cet autre poète. Mes excuses...



Dessin couverture
par Guy Rot

Le tango brillera plus que jamais cette année dans tous les recoins de France et d'ailleurs ! Qu'y aura-t-il de plus estival que de danser librement, en plein air ou à fleur d'eau à Montpellier, Toulouse, Tarbes, Marseille, Nîmes, Lyon... et bien sûr à Paris avec ses incontournables quais.

On n'en finira pas d'opposer tradition et création, tango de bal et tango de scène, des racines au contemporain... Cela alimente nombre de nos conversations, entre respect, recherche, bien-être, quête de soi, tâtonnement, sectarisme ou ouverture. Est-ce bien raisonnable ? La cohabitation existe partout !

En tout cas, LA SALIDA souhaite offrir la parole à tous les points de vue, même les plus contradictoires, même les moins avouables. Ce numéro s'y attache à nouveau par les multiples expériences que nous retranscrivons.

En espérant que vous serez toujours plus nombreux à nous suivre dans cette démarche, nous vous retrouverons à la rentrée avec du nouveau pour la SALIDA!

Bonnes vacances et à bon entendeur, salut !

Solange Bazely

RAPPEL AGENDA

N'oubliez pas que les informations doivent nous parvenir au plus tard le 15 précédant le mois de parution, soit avant le 15 Septembre pour le numéro 15 d'octobre/novembre 99. Vos textes et photos sont également les bienvenus. Merci de nous contacter.

Réponse à la devinette du numéro précédent : le n° 0201G78597 correspond au numéro de commission paritaire délivré pour toute publication reconnue d'intérêt général.

Le tango argentin, une secte ?

Cet article est le fruit d'une discussion avec une danseuse de salon. Celle-ci formulait une impression qu'elle partageait avec d'autres, selon laquelle les danseurs de tango argentin formaient un groupe fermé, voire une secte dans le milieu de la danse de couple. S'il est vrai que certains de ses pratiquants se conduisent d'une manière autiste sur la piste, et même en dehors, en ignorant tout du monde qui les entoure, la majorité des danseurs et des organisateurs d'évènements tango intègrent largement les influences extérieures....

Le milieu du tango argentin a souvent souffert d'une réputation d'intolérance. Malgré l'engouement actuel de plus en plus grand, relayé et amplifié par les médias, pour cette activité, subsiste encore dans l'opinion d'une partie des personnes étrangères " au cercle ", un sentiment d'ostracisme et d'incompréhension face à une pratique qualifiée d'ésotérique voire de sectaire. *"Vous êtes fermés, vous n'admettez que les gens de votre milieu et vous refusez tout contact avec d'autres formes de danse ou de musique...."* Bref, le tango argentin aurait ses fanatiques, mais pire encore, ses intégristes.

Revenons à la source aux milongas de Buenos-Aires. Dans ce qui peut être assimilé à nos bals, environ un tiers de la musique correspond à du "tropical", mélange de salsa, cumbia, "rock nacional" ou "jazz", les 2/3 restants correspondant aux classiques tangos, valse, milongas ordonnés selon des sets de 4 titres (tanda), chacun des sets étant entrecoupé d'une "cortina" (rideau musical) destinée à indiquer le changement de style (et souvent de partenaire). Dans les pratiques, par contre, la musique est exclusivement composée de tangos, valse, milongas.

Qu'en est-il en France ? Si l'on observe certains bals (Divan du Monde, bal Lumière, Le Tango, le Bal Dingue, Couleurs Tango...), on constate que la programmation musicale est également ouverte à d'autres musiques. Compte tenu des spécificités liées à notre culture, on pourra entendre davantage de valse musette ou de cha-cha-cha que de cumbia, mais globalement on retrouvera l'éclectisme musical présent en Argentine. Et à Paris comme à Buenos-Aires, la piste ne désemplit pas lors des sets de salsa ou de rock.

Il est à noter d'ailleurs que la plupart des professeurs argentins dansent à la perfection d'autres danses telles que la salsa ou le rock (Pablo Verón et Victoria Vieyra, Pocho Pizarro, Gabriel et Natalia, Tété, Ricardo et Marisa, Nestor et Patricia, Facundo et Kely...).

Cet éclectisme ne concerne pas seulement la programmation musicale, mais également l'enseignement ainsi que tous les éléments liés à la culture tango (littérature, peinture, langue...) ainsi que tous les aspects permettant d'établir des ponts entre des cultures et des pratiquants issus de milieux différents (lien danse-contemporaine, arts martiaux et tango).

En ce qui concerne l'enseignement, par exemple, j'ai pu constater à l'occasion de cours collectifs de tango donnés par Tété à Buenos-Aires, que celui-ci commençait toujours par un échauffement et des mouvements préparatoires sur de la musique de Jazz.

Cette volonté de développer une culture musicale ouverte est présente dans de nombreuses manifestations tango actuelles en France et en Europe (stage d'été à Privas de l'association Octaèdre mêlant un atelier musique de chambre et tango, atelier de disc-jockey pour soirées tango aux tangofolies de Lausanne, atelier musical avec Marcucci aux rencontres du Sud de Tanguendo à Toulouse, conférence quotidienne sur la musique au stage d'été du Temps du Tango de Prayssac, danse salsa et flamenco à la Noche de la Pasión à Gent, stage danse poitevine et tango au festival Bouche à oreille ...).

Cet effort de ne pas se cantonner uniquement à l'aspect danse et musique se retrouve dans l'appréhension de tous les aspects culturels du tango, par exemple quand Tanguendo Toulouse ou Tango de soie organisent des conversations en espagnol autour d'un tango, ou des expositions de peinture, de sculptures, de photos (Couleurs tango Paris mars 95, Toulouse mai 99, Feria du Tango Alès juillet 99).

L'aspect pluridisciplinaire est de plus en plus présent dans l'ensemble des stages tango (cours de salsa au festival de Sitges, cours de swing, de posture et rythme au stage d'août du Temps du Tango à Paris, cours de rock et de sévillanas à Prayssac, Tai-Chi-chuan dans les stages des Pélicins Paradis, cours de technique Alexander dans le stage d'Abzac avec Javier Castello et Sandra Messina ...), sans parler des voyages traditionnels à Buenos-Aires mais aussi ayant pour but de découvrir d'autres univers (croisière tango sur le Nil), stages ski-tango et même des massages (Divan du Monde, Tangofolies, Val Louron, Alès)....

Toutes ces initiatives provenant de multiples organisations ne procèdent pas d'une mode, mais bien d'une analyse montrant que, quelle que soit l'activité corporelle, on retrouve des invariants, des éléments culturels et physiques communs, accessibles par différentes voies. Par exemple, le cours donné par Joël Echarri à Prayssac et intitulé "rock" est plus un prétexte à une assimilation des notions de "solfège corporel" et d'incorporation rythmique, qu'un catalogue de "figures" utilisables dans le seul contexte du rock..

Alors, le tango argentin une secte? A-t-on déjà vu une secte être aussi ouverte sur le monde extérieur et désireuse de s'imprégner d'autres cultures ? Par ailleurs, une secte ne fonctionne qu'avec un gourou et veille jalousement sur son territoire. Même si le milieu du tango argentin génère quelques "vedettes" parfois idolâtrées par certains courtisans, aucune d'elle ne prétend être l'incarnation divine du tango sur terre et ne cherche à couper ses élèves du monde extérieur.

Pierre Lehagre

Des brèves qui en disent long

- Un professeur russe de tango argentin vivant à New-York sera à Paris en juin : Tioma Maloratsky « el ruso » e-mail : elruso@earthlink.net
- Notre correspondant à Buenos Aires, Fabrice Hatem rentre en France au mois d'août.
- Après être passé dans le cadre des Hivernales d'Avignon en mars dernier, le duo Patricia de Anna et Hervé Jourdet de Montpellier, s'est produit au festival Danse Dense, festival des jeunes chorégraphes contemporains à Pantin le 17 avril dernier... A suivre !
- A signaler une nouvelle revue consacrée au bal : LE BAL, danses et chansons 132, rue du Faubourg Saint Denis - 75010 Paris
- Le 3ème Festival de Tango Argentin de Paris au Casino de Paris qui aurait dû avoir lieu du 9 au 14 à Paris est reporté à une date non encore déterminée.
- Signalons la nouvelle *homepage* de LA CADENA, le magazine du tango en Hollande : www.zap.to/cadena/ en néerlandais et en anglais
- Le magazine World, consacré aux musiques du monde a cessé de paraître à partir du n° 10. Valérie Jourdan et François Bensignor avaient parlé du tango argentin. Pourvu qu'il renaisse prochainement...
- Le 30 avril dernier, la chanteuse Susana Rinaldi donnait une conférence à l'Ambassade d'Argentine sur le Tango-canción.
- Depuis le 25 mai et jusqu'au 10 juin, ne ratez surtout pas l'exposition des peintures de Lulu Michelli qui se tient à l'Ambassade d'Argentine - 6, rue Cimarosa - 16° - M° Boissière.
- Le site du bandonéoniste français Olivier Manoury est toujours à visiter sur Internet : www.perso.club-internet.fr/manoury/. Il a travaillé en mai avec Maurice Béjart sur un spectacle intitulé « Che, Quijote y bandoneon », mêlant des lettres du Che Guevara où il se compare à Don Quichotte, des textes de Cervantes, des musiques enregistrées de Troilo, Garello et Binelli et des compositions de Manoury jouées par lui. Le jeune bandonéoniste William Sabatier le remplacera du 8 au 13 juin.
- La R.A.T.P, associée aux jeudis dansants des seniors au Balajo de 14h30 à 18h30 utilise une photo d'Alfredo et Isabel du Latina. Rens : 08 36 68 77 14 ou 36 15 RATP
- Dans le « magazine littéraire » du mois de mai, un dossier entier est consacré à l'écrivain argentin Jorge Luis Borges notamment un article intitulé « Eloge tempéré du tango » par Eduardo Berti.
- Ikea a passé une audition en mai pour rechercher un couple de danseurs de tango de plus de 65 ans pour sa prochaine publicité. A vos postes de télévision pour voir le résultat !

■ Pierre Palazzo ne travaille plus à Gotan Productions qui s'occupe du Cuarteto Cedrón, de Malajunta, de J.C Caceres et de l'Orchestre La Tipica. Désormais, vous pouvez contacter Madeleine Jurvillier.

■ Un des articles de Christophe Apprill intitulé « La danse des bals et la recherche » est publié dans la revue « Sociétés et représentations », avril 99. L'article se donne pour objectif de faire le point sur les recherches actuelles portant sur les danses de couple. A suivre !

■ Le 1er marathon de Tango qui a eu lieu à La Grande Motte le week-end du 1er mai fut une réussite. Durant 24 h se sont succédés sur la piste plus de 150 tangueros, dont certains prestigieux comme Bibiana et Jorge. Beaucoup n'ont pas hésité à venir de loin, Italie, Barcelone, Nice, Chambéry, Marseille, Grenoble, Lyon... afin que cette fête du Tango soit réussie. Mission accomplie : la piste n'a jamais été vide. Carlos Rodrigo nous a encore charmé avec sa voix qui semble faite pour le Tango. La 25ème heure consacrée à une balade en mer, a permis à chacun de se relaxer grâce au bon air du large. Nous remercions tous les participants qui ont permis le succès de cette manifestation, ils ont prouvé une fois encore que le tango est synonyme de plaisir. A l'année prochaine...

Alegria Latina

De notre correspondant à Buenos Aires : Fabrice Hatem

■ Opération "CITA". Du 21 au 28 mars dernier, 200 tangueros américains, appuyés par des éléments anglais et japonais, ont débarqué à Buenos-Aires, dans le cadre du premier "congrès international de tango argentin" (CITA), organisé par Fabian Salas et Gustavo Naveira. Au programme des opérations : cours avec les "meilleurs du tango actuel" (dixit la brochure publicitaire en quadrichromie), démonstrations, expositions, bals privés (donc entre américains...). Coût unitaire : 700 dollars pour une vingtaine de classes. Ces frappes très efficaces mais très ciblées n'ont eu qu'un impact collatéral très limité. Une seule victime innocente à déplorer : Franka, qui est tombée amoureuse de Bill.

■ Division Daguet. Plus modeste mais plus régulier, le flux des tangueros français à Buenos-Aires ne cesse de gonfler. Après Severine de Paris, le commandant Catherine, Christian Davy, Annie la blonde et Annie la brune de Paris, sont actuellement présents Gerard et Angelo de Marseille, Roberto de Montpellier, Patrick et Elizabeth de Paris, Henri et Catherine, Jean-Pierre et Micheline de Nantes, Nathalie Clouet et bien d'autres encore... Une mention spéciale pour Virginie et Aurélien qui tentent l'aventure de l'installation. Venez, les argentins (et les argentines) nous aiment bien.

■ Pour les polars. Reprise des cours du lycée supérieur du tango, organisés par l'Académie nationale du tango, le 7 avril dernier. Au programme. histoire du tango et de ses musiciens, linguistique, littérature. Pour la modique somme de 30 dollars par mois, vous pouvez acquérir en trois ans le titre de "bachelier en tango". Malheureusement, il n'existe pas encore de cours par correspondance. Ce serait une bonne idée.

Juan José Mosalini et

Leonardo Sanchez

*Rencontre entre tango argentin et
musique classique*

Ces derniers mois ont vu Juan José Mosalini, bandonéoniste et Leonardo Sánchez, guitariste sur la scène du tango, partager avec de nouveaux publics la richesse de cette musique, entre tradition et création.

Peux-tu nous parler de tes expériences avec le milieu dit « classique » puisque autant à Metz avec des amateurs et semi-professionnels qu'avec l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, ou l'Orchestre de Basse-Normandie, tu œuvres pour l'ouverture et la « propagation » du tango argentin.



Mosalini : L'expérience de Metz est liée à l'enseignement du bandonéon au Conservatoire de Gennevilliers, et à la pratique de la musique de chambre. À partir de la « matière » tango, j'ai fait une sorte d'enseignement des éléments de style. Metz, qui avait déjà plusieurs ateliers de musiques populaires, a ainsi ouvert un atelier tango. C'est ma dernière année en tant que pédagogue et depuis 4 ans, nous avons abordé différentes formations liées à un répertoire existant avec un orchestre typique autour de plusieurs compositeurs : Balcarce, Ruggero, Carlos García, Troilo, Salgán, et, bien entendu, Piazzolla. L'année dernière, le directeur a décidé d'enregistrer un CD comme témoignage de notre travail, mais cette fois-ci uniquement autour d'Astor Piazzolla. Ce CD a laissé des traces et aujourd'hui, au C.N.R de Metz, le tango fait partie d'une activité permanente. Trois ensembles semi-professionnels se sont créés : un duo violoncelle-accordéon, un quintet :

accordéon-violon-guitare-basse-piano et une grande formation avec les cordes. Il y a un véritable résultat.

Grâce au bouche à oreille, le conservatoire de Calais souhaite monter une opération autour du tango. Il y a une sorte de multiplication, d'élargissement autour de cette musique après la

danse ou la chanson. Tant et si bien que Piazzolla a littéralement éclaté et est même devenu à la mode. Nous faisons partie de ce mouvement, chacun à notre façon, en essayant d'ajouter un « mot » : un thème, un projet, un disque, une composition, une création...

En mars dernier, J.J Mosalini a joué, en tant que bandonéoniste soliste dans l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine, des œuvres d'A.Piazzolla.

Bordeaux est encore un exemple du tango dans le monde professionnel. Les orchestres classiques ont envie de sortir de leur répertoire « standard » avec le besoin de provoquer ou de toucher un autre répertoire. Dès qu'ils ont su qu'il existait une musique très écrite qui pouvait être interprétée par ces formations à partir d'un discours musical bien codifié comme c'est le cas de Piazzolla et d'autres également, ils s'y intéressent et sont séduits. La demande est en train de s'élargir de plus en plus avec l'orchestre de Bordeaux, de Toulouse, de Picardie, de Lille...Au-delà d'un changement de répertoire, cette musique de source argentine, intéresse, par la qualité de son écriture mais également pour des raisons de complicités culturelles. C'est une musique très liée à de récents compositeurs français : Ravel, Debussy. Peut-être existe-t-il d'autres musiques pouvant jouer le même rôle mais elles restent à découvrir. C'est au tour du tango, actuellement. Selon moi, il existe une particularité qui est liée à une complicité de longue date. Il y a un parfum installé qui touche à la musique de film, au théâtre. À l'époque, un grand pianiste Rubinstein a découvert le tango. Il avait incorporé un tango qui s'appelait « Inspiración », et comme par hasard l'un des compositeurs s'appelle également Rubinstein. C'est-à-dire qu'il y a eu une reconnaissance des interprètes, des compositeurs et des chefs d'orchestre vers cette musique. Je crois que la frontière musicale présente jusqu'à nos jours est en train de se casser. Aujourd'hui, on parle de musique tout court, sans faire de différence entre Bartók ou quelqu'un qui écrit aujourd'hui un air de tango (dès lors qu'il y a une composition solide, artistiquement parlant).

Autre expérience, cette fois-ci avec la création du poème choral PARIS TANGO que tu as composé, que Leonardo a arrangé et dont les paroles nous viennent du poète Horacio Ferrer. La création aura lieu le 13 avril prochain.

Mosalini : C'est une création de l'Ariam avec la complicité de Michel Piquemal, chef de chœur de la chorale d'Ile-de-France. On me l'a proposé il y a cinq ans. Comme par hasard, Horacio Ferrer était à Paris à ce moment-là. Je lui ai proposé, on a commencé à rêver tous les deux et c'est comme ça qu'est né cet hommage aux poètes français. Ensuite, on a commencé à travailler et on a donné forme à ce poème choral, écrit pour chorale mixte, deux chanteurs solistes et un orchestre typique de tango avec la participation de Leonardo Sánchez en tant qu'arrangeur et guitariste.

Encore un lien entre le tango et Paris ?

Mosalini : Oui, d'abord par le contenu de l'œuvre, en hommage aux poètes français. Comme dit Horacio Ferrer, c'est la reconnaissance de tous les poètes qui ont laissé des traces dans la musique populaire, surtout urbaine, comme un clin d'œil. Dans le premier mouvement, c'est une dédicace aux poètes. Il dit que les poètes français ont écrit des tangos avant qu'ils n'existent, sans même le savoir. Le tango vient, sur le plan littéraire particulièrement, de l'Europe avec des conditions sociales et toute une réalité qui existe dans ce coin spécifique du

Rio de la Plata. Grâce aux composants de cette société, au cours du siècle, la poésie du tango est née. Reconnu, et pas seulement par des argentins - Jorge Luis Borges à qui, un jour, on demandait ce qu'il pensait de la littérature du XXI^{ème} siècle, a dit que ce serait les poèmes de tango (rires). En le connaissant, bien sûr, c'est une boutade, mais c'est aussi une forme de reconnaissance.

Leonardo : Une création attire l'intérêt du public surtout avec un genre tel que le tango. On a toujours tendance à en parler comme d'un objet du passé et l'on constate que dans tout ce mouvement autour du tango, il y a finalement très peu de nouvelles compositions. On fait plutôt un travail de restauration en délaissant la création. C'est donc l'occasion de montrer que le tango est un élément vivant, susceptible de provoquer toute cette synergie de musiciens et de poètes.

Qu'est-ce que cela fait de travailler avec des gens de formations classiques comme lors de votre expérience avec l'Orchestre de Basse-Normandie avec qui vous avez enregistré un disque chez Label Bleu ?

Leonardo : Au conservatoire en Argentine, j'ai eu la grande chance d'avoir des professeurs qui n'avaient pas d'a priori, ni de hiérarchie musicale à imposer. J'y ai appris la musique classique avec la technique et son langage et également la musique populaire avec le même respect. En Argentine, il y a une forte présence du folklore même dans les productions des compositeurs dits "classiques" tels que Lopez Buchardo, Julian Aguirre, Williams, Ginastera, Gustavino. Quand on jouait en concert, on élaborait un répertoire avec des auteurs classiques (Sor, Carulli, Tarrega...) mais aussi argentins, on passait aisément de l'un à l'autre. Pour moi, il n'y a qu'une chose, c'est la musique et décrire l'Argentine telle qu'elle est. L'Argentine n'est ni le monde populaire, ni le monde classique absolument. Il y a des concertistes comme Bruno Guerber, Barenboim, Gueritch. C'est un pays fait des différents courants, des peuples qui s'y sont réunis, ont donné naissance à une culture, entre autre le tango, qui est l'une des musiques populaires les plus évoluées. Ceci explique en grande partie l'intérêt qu'il suscite chez les musiciens classiques français. Il est évident que, pour jouer du tango, un violoniste a vraiment besoin d'une technique très solide. On ne peut pas s'improviser musicien de tango avec deux années de pratique. Ce projet avec Juan José a permis de faire découvrir ce langage familier à l'Ensemble de Normandie qui s'est montré très motivé.

L'orchestre de Basse-Normandie est un ensemble jeune, la moyenne d'âge est de trente ans environ. Son chef, Dominique Debart, m'a rappelé mes professeurs en Argentine par son respect envers tous les genres musicaux. Ce sont des gens très enthousiastes qui parfois jouent



sans leur chef et effectuent des rotations à l'intérieur de chaque pupitre prenant à tour de rôle des responsabilités. C'est un bon moyen de dynamiser et mobiliser les musiciens, ce qui n'est pas le cas malheureusement dans tous les orchestres. C'était vraiment une expérience humaine et artistique très enrichissante faite de constantes interactions et échanges. Souvent quand on débarque du monde populaire, on a quelques réticences à occuper la place de soliste devant des musiciens classiques confirmés, mais là, je n'ai jamais ressenti cela. Il est important de mentionner qu'ils avaient déjà travaillé avec Tomas Gubitsch qui incarne encore une autre voie créative, car cela souligne l'esprit d'ouverture de Dominique. Ce sont des gens comme lui qui permettront de faire découvrir en Europe ce vaste répertoire et diffuser les nouvelles créations.

Comment a commencé l'aventure avec l'orchestre de Basse Normandie ?

Mosalini : Le premier contact était à la suite de la création qu'ils ont fait avec Tomas Gubitsch. C'était un premier contact avec un jeune compositeur et ils ont découvert cette sorte de parfum tango. Ils ont découvert le bandonéon, qui est une sorte de voix, grâce aux enregistrements, ont été intéressés par l'instrument. On a tout de suite proposé un répertoire, et c'est comme ça qu'avec Leonardo on a proposé le duo avec orchestre à cordes.

Dans le CD, il y a également un de tes thèmes ?

Oui, il y a « milongón festivo » qui est un thème inédit d'Astor Piazzolla, à l'origine écrit pour un orchestre symphonique et réduit pour cette version des mains de Leonardo et d'Oswaldo Caló, ensuite on a repris une milonga d'Oswaldo Ruggero, qu'on avait enregistrée avec l'Orchestre de Tango, « Bordonco y 900 ». Après il y a « Hommage à Liège » qui est un double concerto, écrit par Astor, commande de la ville de Liège, avec, dans les rôles de solistes Leonardo et moi-même et après « Milonga del Angel », relu et revisité par Oswaldo Caló parce qu'à l'origine c'était un arrangement de José Bragato pour orchestre symphonique, et après ma pièce « Fantasias camperas y urbanas » que j'ai commencée à écrire il y a 7/8 ans, commande de Jean-Louis Vicart, alors directeur du Conservatoire de Juvisy/Orge. J'ai commencé à écrire calmement parce que je ne suis pas un compositeur de métier, avec l'aide et la complicité de Roberto Aussel, j'ai corrigé mille fois, ça a pris forme et dernièrement Leonardo a retouché l'ensemble de l'œuvre jusqu'à cette version définitive, "entre guillemets".

L'œuvre a été inspirée d'une musique de film que j'avais composée et dont une partie avait été arrangée par Gustavo Beytelmann où il y avait le sujet du deuxième mouvement de « fantasias urbanas ». J'ai pris la source, attiré par l'écriture de Gustavo Beytelmann, compositeur et arrangeur reconnu. Cette sorte de structure et de thème m'intéressaient et j'en ai pris le cœur pour le développer. C'est le premier enregistrement de cette œuvre. Mais en fait ce qui a déclenché, c'est le concerto d'Astor, qu'il avait écrit pour bandonéon, guitare et orchestre à cordes. Je me suis dit pourquoi ne pas prendre les deux instruments qui ont une histoire en commun, un mariage de timbres; la guitare acoustique et le bandonéon, et habiller ce dialogue entre les deux instruments avec l'orchestre à cordes qui renforce. Donc, modestement, j'ai pris deux genres de danse, la Vidala et la Chacarera. Selon mon point de vue, c'est une sorte de résumé de l'histoire de la pratique du bandonéon et de la guitare dans le milieu de la musique populaire d'Argentine, concrètement, la campagne et la ville.

Extrait d'une interview réalisée le 12 mars 99 au Sarah Bernhardt à Paris, transcrite et adaptée.

“Sur” d’Homero Manzi

San Juan y Boedo antiguo y todo el cielo,
Pompeya y más allá la inundación,
tu melena de novia en el recuerdo
Y tu nombre flotando en el adiós...
La esquina del herrero, barro y pampa,
tu casa, tu verreda y el zanjón
y un perfume de yuyo y de alfalfa
que llena de nuevo el corazón

Sur... paredón y después...
Sur, una luz de almacén

Ya nunca me verás como me vieras,
recostado en la vidriera
esperándote.
Ya nunca alumbrará con las estrellas
nuestras marchas sin querellas
por las noches de Pompeya.
Las calles y las lunas suburbanas
y mi amor en tu ventana
Todo ha muerto, ya lo sé...

San Juan y Boedo antiguo, cielo perdido,
Pompeya y, al llegar al terraplén,
tus veinte años temblando de cariño
bajo el peso que entonces te robé
Nostalgia de las cosas que han pasado
arena que la vida se llevó,
pesandumbre de barrios que han cambiado
y amargura del sueño que murió.

1948

San Juan, le vieux Boedo et tout le ciel,
Pompeya et plus loin, l’inondation,
Ta chevelure aimée dans mon souvenir
Et ton nom flottant dans l’adieu...
Le coin du ferronnier, la boue, la pampa,
Ta maison, ton trottoir, le ruisseau
Et un parfum d’herbe et d’avoine
Qui remplit mon cœur de nouveau.

Sud... un grand mur et après...
Sud... la lumière d’une boutique...

Jamais plus tu ne me verras comme autrefois
Appuyé sur la vitrine
En attendant
Et jamais plus les étoiles n’éclaireront
Nos promenades sans querelles
Dans les nuits de Pompeya.
Les rues et les lunes du faubourg
Et mon amour guettant ta fenêtre
Tout est mort, je le sais...

San Juan et le vieux Boedo, ciel perdu
Pompeya et, devant le terre-plein,
Tes vingt ans tremblant de tendresse
Sous le baiser qu’alors je te volais.
Nostalgie des choses passées
Sable de la vie qui s’écoula
Tristesse des quartiers qui ont changé
Et amertume du rêve qui est mort.

Composé en 1948, *Sur* constitue l’une des six collaborations entre le poète Homero Manzi et le musicien Anibal Troilo, les cinq autres étant, par ordre chronologique : *Barrio de tango* (1942), *Romance de Barrio* (1947), *Recordando* (1949), *Che Bandoneon* (1950) et *Discepolin* (1951). On notera qu’aucune milonga ne figure dans cette liste, le poète ayant en ce domaine privilégié une fructueuse collaboration avec Sebastian Piana, (*Milonga Sentimental*, *Milonga triste*, *Milonga del 900.*).

Le thème principal de l’œuvre – les nostalgies mêlées de l’amour de jeunesse et du quartier disparu – se retrouve fréquemment dans la littérature *tanguera* des années 1930 et 1940. A partir des années 1920, en effet, les chansons de tango perdent le caractère allègre et parfois obscène des origines pour devenir tristes et romantiques. Le tango cesse alors d’être un “reptile de lupanar” pour être accepté dans les salons de la bourgeoisie et dans les classes populaires “honnêtes” tandis que la croissance urbaine, nourrie par le flux migratoire, dévore les vieux faubourgs périphériques où il était né.

Les auteurs de l’époque, sensibles à l’âme d’une nation formée d’immigrants déracinés, sont par ailleurs très influencés par l’œuvre de poètes non *tangueros*, comme Evaristo Carriego, qui sut découvrir le premier la poésie simple du faubourg. Ils vont alors multiplier les références nostalgiques aux lieux disparus de leur jeunesse et aux personnages qui les habitaient. Manuel Romero évoque dans *Tiempos Viejos* (1926) les temps anciens où “les hommes étaient plus hommes qu’aujourd’hui”. Catúlo Castillo se demande dans *Tinta Roja* (1941) “Qu’est devenu mon vieux quartier ? Qui m’a volé ma jeunesse ?”. Lorsqu’il n’a pas été détruit par l’expansion urbaine, le faubourg peut devenir l’ultime refuge d’anti-héros amers et vaincus par la vie, comme ceux de *Las cuarenta* (Francisco Gorindo, 1937) ou de *La casita de mis viejos* (Enrique Cadícamo, 1931). Mais son évocation, au milieu des tumultes de l’existence, peut aussi constituer une source de bonheur et de sérénité, comme dans *Melodia de arrabal* (Mario Battistella/Alfredo Le Pera, 1932) ou dans *Madreselva* (Luis César Amadori, 1931).

On notera qu’un quartier est évoqué avec une fréquence particulière : celui de Boedo. Carlo Liyera écrit par exemple *Boedo* en 1928, et José Milano, *Mi Boedo querido* au début des années 1940. Ce quartier possédait en effet trois caractéristiques qui le destinaient à figurer en quelque sorte au “hit-parade” des évocations nostalgiques : situé au sud de Buenos-Aires, il constituait le symbole même du “faubourg pauvre”, au charme à la fois populaire et semi-rural ; siège d’un important cénacle poétique au cours des années 1930 ou 1940, rassemblant des auteurs aussi connus que Homero Manzi, José Gonzalés Castillo et son fils Catúlo, il fut le berceau d’une poésie de sensibilité plus populaire, plus urbaine, plus sociale que celle du “centre-ville” (Cadícamo, Contursi), à la tonalité plus intimiste et élégiaque. Enfin, il fut tout simplement le lieu où Homero Manzi passa son enfance, et le critique José Gobello a pu établir que les paysages évoqués dans *Sur* (le terre-plein, la boutique du ferronnier) ne sont pas nés de l’imagination du poète, mais ont un caractère réellement autobiographique.

L’œuvre fut éternisée en 1948 par la chanteuse Nelly Omar, puis enregistrée, la même année, par Floreal Ruiz, Julio Sosa et surtout Edmundo Rivero, accompagné par l’orchestre de Anibal Troilo, dans une version qui fera longtemps référence. Parmi les nombreux enregistrements postérieurs, on notera notamment la magnifique interprétation de Roberto Goyeneche, également accompagné par l’orchestre de Troilo, qui date de la fin des années 1950.

Fabrice Hatem

Le Divan du Monde

Le Divan du Monde... curieuse alchimie des mots, la rencontre de ces deux-là provoque des étincelles de rêve : le monde, ce mot quelquefois si rayonnant de douleur, en emportant dans sa volute sonore le divan retrouve sa rotondité accueillante, et le divan avec son monde comme horizon évoque quelque voyage dans les profondeurs de l'être. Une fois par mois, Solange, par sa présence attentive, éclaire ce lieu lors des bals dont chacun a des couleurs particulières, et la tête nous tourne..."écrasés l'un contre l'autre, nous ne formons qu'un seul corps"....

"Ce soir c'est Divan du Monde" !

On piétine déjà, on a tellement envie d'y être qu'on arrive avant le début du bal mais c'est déjà l'émotion : celle d'assister aux premiers pas de ceux que le tango attire dans ses bras et qui s'exercent avec l'aide d'un danseur ou d'une danseuse chevronné(e) qui aime à faire partager sa passion. Alors, on se souvient... des premiers pas, du premier croisé, de l'enchantement du premier contre-temps... Puis c'est le début du bal et ceux qui veulent venir viennent et ceux qui veulent danser dansent Se mélangent alors sur la piste, avec quelques heurts parfois mais beaucoup de bienveillance ceux qui déjà, ceux qui bientôt, ceux qui pas-tout-à-fait... Oui oui, ensemble et c'est bien. Peut-être cet homme d'une assiduité sans faille, étonnant, tellement présent, toujours de costume habillé, si touchant dans sa façon à lui d'être dans le bal sans déranger, attendait-il chaque mois ce dimanche magique où il oserait inviter une femme à danser.

Philippe, très cher D.J., l'homme au chapeau, nous offre le meilleur pour danser, avec des chemins de traverse plein de charme, plus ou moins périlleux mais il suffit de tourner la tête vers la régie pour être encouragé de clins d'oeil et de sourires. Aux *cortinas*, certains couples ne peuvent résister à s'entourbillonner dans le souvenir de Piaf qui traverse régulièrement le bal avec « la foule ».

Avec talent, Solange colorie les bals de surprises, toujours des merveilles. Les souvenirs se mélangent un peu dans un festival de plaisirs. Bassam a pris son accordéon dans les bras, Dominique, fin percussionniste, a laissé un moment sa chaise de massage et Christian a mis la même ferveur à jouer du saxo qu'à danser le tango. Et nous, de danser et de rire, dégustant cette joyeuse complicité.

Danse et danse...

Solange, un bandonéon, une petite chaise, un joyeux anniversaire...

Une autre fois, elle nous dit un poème, avec une voix riche de tout son être, tout simplement. Et puis elle danse dans les bras de Philippe Chevalier et, quelle chance on a, ils nous offrent tous deux un tango à regarder, à déguster, qu'ils dédient à Horacio Ferrer, présent.

Il y eut aussi Chico Terto accompagné de fameux musiciens, pour nous enivrer de sa voix, de son charme, des senteurs du Brésil et nous emmener chacun, chacune, en voyage.

Il y a eu Sol Bustelo, sa force, son univers, et voilà qu'une part de nous, profond, profond se réveille.

Danse et danse...

Et aussi, ce duo vocal de Sandra Rumolino, enceinte et Andrés Ramos, si beau qu'une pluie de frissons est tombée.

Danse...

Il y a eu, il y a eu... Je ne peux tout dire, pardonnez-moi, il y a eu tant de merveilles.

L'aventure au Divan du Monde se suspend et l'on se dit que les plus belles choses sont souvent aussi les plus fragiles.

Merci à Solange et à ceux qui l'ont entourée de nous avoir offert ces moments de grâce, ces moments de vie, et bonne route vers de prochains bonheurs.

Dernier bal le 6 juin

Anita Praz

Cien tangos fundamentales *Cent tangos fondamentaux*

Présenter au public les cent tangos ayant fait l'objet du nombre d'enregistrement le plus élevé : tel est l'objet de cet ouvrage, structuré sous forme de petites monographies décrivant chacune la genèse d'une oeuvre et son histoire. Cette approche présente l'immense intérêt de nous faire pénétrer de manière très vivante dans la "petite histoire" des oeuvres, c'est-à-dire dans les conditions concrètes de formation du répertoire tanguero. Nous pouvons ainsi comprendre, sans que soient imposées ni théorie ambitieuse ni généralisation hâtive, la succession d'affinités, de hasards et de nécessités qui ont permis, jour après jour, le surgissement du flux vivant de la musique portègne. Quatre catégories d'anecdotes sont particulièrement intéressantes de ce point de vue.

L'existence, dans plusieurs cas de différentes versions écrites de la même oeuvre reflète l'influence de la grande histoire sociale et politique de l'Argentine sur la petite histoire du tango. Le gouvernement militaire, épris d'ordre moral, imposa par exemple dans les années quarante une censure visant à expurger les textes des passages jugés inconvenants ainsi que de leur vocabulaire *lunfardo*. Celedonio Flores dut ainsi écrire en 1943 une version expurgée de *Mano a Mano* (1923), où, entre autres, le vers "Je ne te dois rien, nous avons cheminé main dans la main / mais si par mégarde tu m'avais oublié une petite dette / mets-la donc sur le compte de ton micheton du jour" devient, "Je te supplie de l'oublier, de l'oublier, rien de plus". L'allusion insultante, mais chargée d'une troublante puissance poétique, à la déchéance de la femme autrefois aimée est ainsi émasculée au profit d'un texte totalement plat, heureusement aujourd'hui oublié. D'autres textes furent rajoutés, au fil des ans, pour donner à la musique des paroles plus dignes d'elles ou plus conformes au goût de l'époque, comme dans le cas de *El Choclo* (1903). Le texte, à la gloire du tango, composé en 1947 par Enrique Discépolo fera tomber dans l'oubli la chanson originale de Angel Villoldo, à la tonalité populaire et vaguement obscène (*El Choclo* signifie l'épi de maïs....).

La question des droits d'auteurs a constitué pour les artistes une préoccupation constante qui est à l'origine de nombreuses vicissitudes. Par exemple, le texte de *La Cumparsita* (1917) écrit en 1926 par le compositeur Gerardo Matos Rodríguez doit uniquement son existence à la bataille juridique qui opposa celui-ci aux poètes Pascual Contursi et Enrique Maroni. Rodríguez n'avait en effet jamais accepté le poème écrit par ces deux auteurs en 1924 et exigea que son propre texte soit systématiquement imprimé avec la musique qu'il avait composée afin de récupérer une fraction plus importante des droits.

La mise en lumière des collaborations répétées entre auteurs et compositeurs permet de reconstituer la trame des affinités électives et des choix esthétiques qui furent au coeur du développement du tango. Catúlo Castillo collabora ainsi à 15 reprises avec Aníbal Troilo, Homero Manzi à 6 reprises. Le couple constitué par le poète Homero Expósito et son frère Virgilio nous ont laissé plus de 10 oeuvres dont plusieurs sommets, comme *Naranja en flor* (1944) : "il faut d'abord savoir souffrir, ensuite aimer, ensuite partir, enfin cheminer sans une pensée".

Les conditions concrètes de réalisation des oeuvres montrent à quel point celles-ci s'enracinent dans l'âme et dans la chair du peuple portègne. Amurado (1925), oeuvre pudique contant l'éternelle tristesse d'un amoureux abandonné par la femme aimée, fut composé un soir à l'improviste, dans l'ambiance surchauffée du café *El Parque*, entre trois bouteilles d'alcool et quelques femmes trop maquillées, au moment d'une pause de l'orchestre, par le bandonéoniste Pedro Laurenz, qu'avait séduit le poème de José de Grandis. *La última Curda* (1956), composée en une nuit par Catúlo Castillo et Aníbal Troilo, fut jouée pour la première fois au petit matin devant la foule enthousiaste qui s'était réunie pendant la nuit devant la fenêtre du compositeur. Le rôle du cinéma et de ses commandes, l'atmosphère de bouillonnement créateur autour des cabarets des années 1940 comme *El Tibidabo* ou *El Chantecler* sont également très bien mis en lumière. Un regret cependant : l'analyse littéraire et surtout musicologique font presque entièrement défaut.

Oscar del Priore et Irene Amuchástegui, Cien tangos fundamentales, préface de Horacio Ferrer, Edition Aguilar.

Peut être commandé chez Oscar Himschoot, Club de tango, 5° piso, off. 114, CP 1017, Buenos Aires, tél/fax : +54143727251.

Fabrice Hatem

2ème festival
de tango
de Tarbes
26 27 28
Août 99

Spectacle

Création par Jorge
Rodriguez avec

■ danse :

- Jorge Rodriguez
- B Guilhamet
- Sergio Molini
- G. Graef Marino
- Patricia de Anna
- Hervé Jourdet

■ chant :

Andrés Ramos

■ orchestre :

Osvaldo Calo,
J.J. Mosalini jr,
R. Tormo, C. Garac

Exposition de peinture
Stage de musique
Animé par A. Marcucci



Alain Laborde Laborde

Stages

Pablo et Victoria
Leo et Eugenia
Pedro et Marcella
Jorge et Bibiana
Sergio et Gisela
Plume et Christine

3 bals

Orchestres :
Sexteto Marcucci
Trio Mosalini jr,
Tormo, Calo



Office Tourisme
05 62 93 15 50
3 cours Gambetta
65000 TARBES



TANGO A PARIS

Au mois d'Août

du 14 au 27 Août

avec

Eric Jorissen,
Facundo & Kely,
Imed & Moira :

Cours quotidiens de swing,
tango, valse, milonga de différents
niveaux et sur plusieurs thèmes.

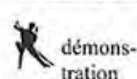
Pratique tous les jours.

Bals avec démonstrations
les 20 et 27 août

renseignements :

Agenda

LEGENDE



démonstration



Spectacle



Bal



Pratique



Concert



Cours ou stages

LTDT : Le temps du tango

JUIN

jusqu'au 30 Lyon
ateliers d'Esteban Moreno, cours tous
les jours Rens : 04 78 39 24 93

jeudi 3 Marseille
concert-bal avec Tango del Rio de la
Plata (Manuel Amelong et José Luis
Betancor) à l'Intermédiaire - 63, place
Jean Jaurès - VIème
Rens : 04 91 47 01 25

jeudi 3 Bordeaux
bal au « Chat qui pêche », 16 rue Garat
de 22h à 3h entrée libre
Rens : 05 56 44 06 34

4, 5 et 6 Paris
stage avec Andrea Bordos tango et
milonga intermédiaire-avancé au 17, rue
du Fbg du Temple Xème M°
République Rens : 01 44 83 93 46

du ven 4 au lun 7 Marseille
stage avec Chicho
Rens : 04 91 33 63 69

sam 5 et dim 6 Paris
stage de milonga avec Claudine et
Michel au centre d'animation Point
du Jour sam de 17h à 20h et dim de

15h à 18h / 120 F le cours de 3 heures
Rens : 01 45 27 50 02

sam 5 et dim 6 Tarbes
stage avec Catherine & Federico
Rodriguez Moreno et bal le samedi avec
Tango del Rio de la Plata (M. Amelong
et J. L. Betancor)
Rens : 05 62 91 76 22

sam 5 et dim 6 Arles (13)
stage avec Gilles Kotzebtkhouk au Club
Gym Phys - 7 bis place Joseph Patrat
Rens : 04 66 81 94 39

sam 5 et dim 6 Toulouse
stage avec Plume Fontaine et Christine
Caminade à l'Ecole Elisabeth Béclier
Rens : 05 61 99 23 07

samedi 5 Lille
salon tango dès 21h30 à la MJ de
Wasquehal 68 rue Delerue
Rens : 03 20 53 33 03

samedi 5 Marseille
bal avec Chicho à l'Usine Corot - 26, Av
Corot - XIIIème - 60 F
Rens : 04 91 48 09 29

samedi 5 Paris
atelier de chant tango en langue originale
et sans souci de solfège avec
Georgina Aguerre de 12h à 14h30 à la
Fondation Argentine 27A Bd Jourdan
XIV° RER B Cité Universitaire
Rens : 01 45 84 15 29

samedi 5 Bordeaux
stage avec Michèle et Alain Gauch et
pratique Rens : 05 56 77 44 52

sam 5 et dim 6 Paris
stage milonga débutant avec Jérôme
Lefebvre et Mirela Raftu. à l'ISSH 68
Bd Barbès XVIII° M° Château-Rouge
Rens : 01 45 38 54 77

JUIN (suite)

dim 6 Chevilly la rue

stage avec Vito Cuffaro & Maria Martin à la Maison pour tous - 23, rue Béarn M° Villejuif-Louis Aragon Rens : 01 46 78 74 71

dimanche 6 Paris

- stage d'initiation avec Pierre et Catherine de 14 h à 18 h au 5, rue du moulin vert XIVème - M° Alésia Rens : 01 46 55 22 20

- bal au Divan du Monde de 20h30 à 1h - 75, rue des martyrs - XVIIIème M° Pigalle animations 60 F (cours d'initiation inclus de 19h à 20h30) Rens : 01 45 89 12 24

mardi 8 Paris

concert de Silvana Deluigi à l'occasion de la sortie de son dernier album «Loca» avec O.Caló, L.Sánchez, R.Tormo, J.I. Moser, J.L. G. La-Fons, J.L. Matute au Café de la Danse, passage Louis Philippe XIème M° Bastille Rens 01 47 00 02 71

à partir du 8 Paris

exposition peintures, dessins, gravures, Liliane Rago à La Milonga 18 rue Guisarde VIème. Rens: 01 43 29 52 18

mardi 8 Dijon

spectacle « A fuego lento » de Catherine Berbessou au Théâtre du Parvis Saint Jean à 20h30

mercredi 9 Paris

concert d'Isabel Juanpera (chant) et Nicolas Roudier (guitare) « Flor de tango » au Scarbo - 1 bis passage St Sébastien Xème M° St Sébastien-Froissart à 21h30 Rens : 01 47 00 58 59

vendredi 11 Toulouse

Charlas autour du tango « Balada para

un loco » d'Horacio Ferrer au « Petit Diable » 99, allées Charles de Fitte de 20h30 à 22h Rens : 05 61 12 86 95

vendredi 11 Marseille

concert-bal avec Tango del Rio de la Plata (M. Amelong et J.L. Betancor) avec démonstrations de Christophe et Elisabeth Apprill au Réveil - 5, rue de l'arc - 1er - entrée : 40 F - Rens : 04 91 55 60 70

vendredi 11 Paris

concert Cuarteto Cedron à 20h au Centre Culturel de Russie - 61, rue Boissière XVIème. 150 F avec cocktail dînatoire Rens : 01 44 34 79 80

vendredi 11 Montpellier

pratique au Café de l'Esplanade dès 20h Rens : 04 67 58 12 74

12 et 13 près de Marseille

Week-end champêtre Rens : 04 91 54 30 70

sam 12 et dim 13 Limoges

Découverte du Tango Argentin à LIMOGES sur les bords de Vienne stage avec Marion Ouazana et Michel Huberdeau et Carmen et Victor Vidéo /débat sur Buenos Aires à 20h avec l'association France Amérique Latine Bal Tango dès 21h30 avec

démonstrations à 23h30 de Carmen et Victor + Marion + les danseurs de Limoges et Orléans Rens : Tél / Fax 05 55 39 96 98

sam 12 et dim 13 Cluny (71)

stage avec Javier Castello et Sylvie Gueugnon à la mairie de Donzy-le National Rens : 01 42 39 34 82

sam 12 et dim 13 Bordeaux

stage tango et valse argentine avec Catherine & Federico Rodriguez Moreno et bals Rens : 05 56 77 70 68

sam 12 et dim 13 Lyon

stage avec Gilles Kotzebtehouk et Yvonne Meissner (3 niveaux) à l'Accor'dances Club - 15, rue Alsace-Lorraine - 1er - Rens : 04 78 39 38 44 (Monique Armand)

samedi 12 Paris

stage de tango avec Chico Terto de 14h à 18h au Studio Pelleport - 111, rue Pelleport - XX° M° Télégraphe Rens : 01 40 38 29 05

samedi 12 Lyon

Radio 102.2 FM de 10h45 à 11 h sur le tango argentin

samedi 12 Cordes

stage tous styles avec Manu, Cathy et Antoine de Toulouse et bal le soir Rens : 05 63 56 85 84

samedi 12 Bordeaux

stage avec Michèle et Alain Gauch et pratique Rens : 05 56 77 44 52

dimanche 13 Narbonne

stage avec Catherine Petersen à l'école de danse « Chorégraphie » - 7, Impasse Cadas Rens : 04 68 42 16 04/ 04 68 41 54 82/04 68 91 19 21

dimanche 13 Paris

stage de débutants avec Pierre et Catherine de 14 h à 17h au 5, rue du moulin vert XIVème - M° Alésia Rens : 01 46 55 22 20

du 17 au 20 Avignon

stage avec Jorge Rodriguez et bal le samedi soir en plein air devant le Palais des Papes Rens : 04 90 27 66 55 Pour clôturer la saison des Hivernales, le stage se terminera par un bal public et gratuit le dim à partir de 17h30 sur l'Esplanade du Palais des Papes ou bien

chez provence Accueil, 20, Av Monclar aux Hameaux de Champfleury en Avignon (cf affiche près de la fontaine de l'esplanade)

18 Sully/Loire (45)

concert Artango + orchestre Rens : 02 38 36 29 46

18 Marseille

apero-tango au café Parisien - Rens : 04 91 54 30 70

sam 19 et dim 20 Paris

stage tango initiation avec Jérôme Lefebvre et Mirela Raftu, à l'ISSH 68 Bd Barbès XVIII° M° Château-Rouge Rens : 01 45 38 54 77

sam 19 et dim 20 Paris

stage avec Claudia Rosenblatt et Cacho Dante au 16, rue de Romainville M° Télégraphe Rens : 01 48 05 00 60

sam 19 et dim 20 Grenoble

stage avec Pedro & Marcela Montelcone Rens : 04 76 29 49 05

samedi 19 Bordeaux

stage avec Michèle et Alain Gauch et pratique Rens : 05 56 77 44 52

lundi 21 Paris

Fête de la musique à partir de 21h Palais de Tokyo Rens : 01 46 55 22 20

lundi 21 Marseille

Fête de la musique sur le parvis de l'Opéra de Marseille Rens : 04 91 48 09 29

22-28/08 La Frayssinette(12)

stages avec Eric Jorissen & Komala, Rob & Inez, Biki & Muzo, Bettie & Stevan et Amira Cámpora Rens: Vincent et Peggy 05 65 99 74 21

JUIN(suite)

jeudi 24 Toulouse

inauguration d'une plaque commémorative en l'honneur de C.Gardel à 17h à l'Hôpital La Grave, lieu de la naissance du «zorzal criollo»...

vendredi 25 Bordeaux

bal à la Concorde - 50, rue du Mal Joffre Rens : 05 56 77 70 68

vendredi 25 Marseille

Fête du Panier, place de Lenche au cœur du vieux Marseille avec Tango del Río de la Plata (M. Amelong et J.L. Betancor)

25, 26 et 27 Azillanet (34)

Tango Marathon dans le Minervois, grand week-end de pratique Rens : 04 68 91 19 21

sam 26 Aubervilliers (93)

bal présenté par Claudia Triozzi avec Francesca Fava de 18h à minuit - 50 F aux Laboratoires d'Aubervilliers - 41, rue Lécuyer - M° Aubervilliers-4 Chemins Rens : 01 53 56 15 90

samedi 26 Toulouse

- bal à 22h au Dancing de la Roseraie - 135, Avenue de Lavaur M° Jolimont - Rens : 05 61 22 01 33

- spectacle avec les danseurs Plume et Christine, Dorella et Stefano, Angèle au chant et le groupe Tanguardia au Théâtre Alban Minville Rens : 05 61 43 60 20

25, 26 et 27 Nice

stage avec Jorge Rodriguez Rens : 04 93 62 15 99

30 juin Paris

concert Malajunta à 20h au Centre Culturel de Russie - 61, rue Boissière XVIème, 80 F avec cocktail dinatoire Rens : 01 44 34 79 80

JUILLET

jeudi 1 Bordeaux

bal au « Chat qui pêche », 16 rue Garat de 22h à 3h entrée libre Rens : 05 56 44 06 34

jeudi 1 Paris

concert du saxophoniste Blas Rivera tango-jazz dans le cadre du Festival de jazz de La Villette Rens : 0 803 306 306

1 Saint-Etienne (42)

concert Artango

sam 3 et dim 4 Bordeaux

stage avec Catherine de Rochas et Henri Videla : tango, milonga et valse avec un bal le samedi soir dans le cadre du 1er Festival de danse d'Aquitaine Rens : 05 56 77 44 52

dim 4 Chevilly la rue

stage avec Vito Cuffaro & Maria Martin milonga-valse à la Maison pour tous - 23, rue Béarn M° Villejuif-Louis Aragon Rens : 01 46 78 74 71

du 5 au 8 Nîmes

stage avec Gérard et Valérie et Imed et Moïra et bal avec orchestre ou pratique en plein air gratuite - 20F/h de stage Rens : 04 66 67 32 08

8, 9 et 10 Paris

stage avec Andrea Bordos tous niveaux au 24, rue de Rochechouart IXème Rens : 01 44 83 93 46

du 9 au 12 Alés

VIème Feria du tango : stages avec Eric & Jeusa, Isabel De La Preugne & Alfredo Palacios, Teresa Cunha, Moïra Castellano & Imed Chemam, Véronica & Pablo; concerts de l'Orchestre La Típica; stage de musique tango avec

Olivier Manoury (violon, alto, piano, contrebasse, guitare, bandonéon), peintures : Jane Caro, F.Soreve; photos : B.Topaloff; détente : Y.Quenet Rens: 04 66 78 77 45/04 66 52 64 30 ou e-mail meratango@aol.com

du 10 au 28 juillet Avignon

"Glorias Porteñas", cabaret argentin des années 30 au Gymnase St Joseph à 21h Rens : 04 90 14 14 26 www.festival-avignon.com

du 10 au 31 juillet Avignon

"Bar baro", cabaret, milonga de minuit à 3h, avec animations, musiciens, démonstrations précédées d'une initiation au tango. Lieu de détente et de rencontre ouvert aux invités du festival, au public du spectacle "Glorias Porteñas" et pour tous les tangueros et membres des associations locales Rens : 01 46 55 22 20 ou ass. locales

du 13 au 18 Nîmes

stage avec Pascal Botella et Paula Boucaya, Imed et Moïra du 13 au 16 et Marc Tommasi et Sylvie Faure le week-end du 17 et 18 et bal avec orchestre ou pratique en plein air gratuite 20F/heure de stage Rens : 04 66 67 32 08

du 15 au 18 juillet Avignon

spectacle « Valses » de Catherine Berbessou dans la cour de la faculté des sciences à 21h30 Rens : 04 90 14 14 26 www.festival-avignon.com

vendredi 16 Marseille

concert de Silvana Deluigi avec J.J Mosalini Jr, R.Sánchez et L.Sánchez film « Sur » de Fernando Solanas et bal avec initiation au Théâtre de la Sucrière 50 F/ 30 F Rens : 04 91 70 70 10

sam 17 et dim 18 Bazas (40)

stage débutant et intermédiaire et bals 250 F/pers ou 400F / couple -

hébergement sur demande Rens : 05 56 77 54 77

samedi 17 Nîmes

bal en plein air aux jardins de la Fontaine à 21h30 Rens : 04 66 21 76 47

dim 18 au sam 24 Ardèche(07)

- 3ème édition des rencontres d'Ardèche autour du tango argentin avec Gilles à Boffres à 30 mn de Valence

Rens : 04 66 81 94 39/06 11 05 28 79

- 4ème édition de l'association Octaèdre : stage de musique avec Anne Le Corre et Christine Chazelle et de danse avec Nathalie Clouet.

Inscriptions avant le 20 juin Rens : 04 75 64 33 35

A PRAYSSAC

du 19 au 31 (Lot)

Cinquième Festival de tango à Prayssac dans le Lot, avec Marisa & Ricardo, Imed & Moïra, Marc & Elena ; Catherine & Pierre ; Valérie Lafore; Joël Echarri et Gisèle pour rock et sevillana, Marco Brunamonti, Yannick Quenet.(voir plus de détails page 31)

du 19 au 30 Avignon

stage avec Miguel Gabis et Charlotte Hess et bal avec orchestre ou pratique en plein air gratuite 20F/heure de stage Rens : 04 66 67 32 08

mercredi 21 Marseille

spectacle « A fuego lento » de Catherine Berbessou à 22h à la Vieille Charité

suivi d'un bal Rens : 04 91 99 00 20 (spectacle) ou 04 91 48 09 29 (bal)

mercredi 21 Castres (81)

concert Cuarteto Cedron à 22h30 dans le cadre du festival Goya Rens : 05 63 71 59 93

JUILLET (suite)

du 23 au 25 Bordeaux

- stage tango argentin avec Nathalie Vigier et massage relaxation avec Sylvie Bonneville: pratique et projection vidéo spectacles et documentaires tango
- Rens : 05 56 77 54 77

samedi 24 Bordeaux

- stage danses latines, standards et tango argentin avec Michèle et Alain Gauch
- Rens : 05 56 77 44 52

28 Ribérac (24)

- concert Artango + quatuor à cordes

du 28 au 31 juillet Avignon

- création mondiale de la chorégraphie d'Ana Maria Stekelman "Tango, vals y tango" (10 danseurs et 10 bandonéons) à la cour d'honneur du Palais des Papes à 22h Rens : 04 90 14 14 26
- www.festival-avignon.com

AOUT

1 Sainte Croix (09)

- concert Artango

1 au 6 Abzac (Gironde)

- stage tango argentin et technique Alexander avec Javier Castello, Sandra Messina et Gilles Estran
- Rens : 01 40 86 27 60

3 Angers (49)

- concert Artango + quatuor à cordes

sam 7 et dim 8 Paris

- stage avec Claudia Rosenblatt et Sol Bustelo au 16, rue de Romainville M° Télégraphe Rens : 01 48 05 00 60

7 Bordeaux

- stage tango avec Michèle et Alain Gauch et maintien corporel avec Armie Gérard Rens : 05 56 77 44 52

14 au 19 et 21 au 26 A PARIS

- Stage à Paris avec Eric Jorissen, Facundo & Kely, Imed & Moira (voir plus de détails page 31)

16-21 Partenay (Deux-Sèvres)

- stage avec Philippe Chevalier (tango argentin) et Cécile Magnien (danse poitevine) dans le cadre du Festival de Bouche à Oreille avec création pour le bal de clôture Rens : 05 49 94 90 70

du 17 au 25 Fouscaïs (34)

- stage de chant tango en langue originelle et sans souci de solfège avec Georgina Aguerre au hameau de Fouscaïs, près de Montpellier et du lac Salagou Rens : 01 45 84 15 29

samedi 21 Bordeaux

- stage danses latines, standards et tango argentin avec Michèle et Alain Gauch suivi de pratiques
- Rens : 05 56 77 44 52

du dim 22 au sam 29 Uzès (30)

- 7èmes rencontres d'Uzès autour du tango argentin avec Gilles Kot, à Boffres à 30 mn de Valence
- Rens : 04 66 81 94 39/06 11 05 28 79

23 - 28 Vaison la Romaine

- stage avec Philippe Chevalier et Amandine Dewacle
- Rens : 01 43 65 51 72

26, 27 et 28 Tarbes

- stages avec Pablo Verón & Victoria Vieyra, Marcela & Pedro Monteleone, Leo & Eugenia, Jorge Rodriguez & Bibiana Guilhamet, Sergio Molini & Gisela Graef Marino, Plume Fontaine et Christine Caminade

- bals animés par le sexteto Veritango d'A.Marcucci et le quartet Caló-Mosalini-Garac-Tormo

- spectacle « Nostalgico » avec Jorge Rodriguez et Bibiana Guilhamet, Andrés Ramos, et le quartet Caló-Mosalini-Garac-Tormo

- stage animé par A.Marcucci et ses musiciens : tous les musiciens ayant un niveau musical confirmé sont acceptés. Ils recevront une partition transposée leur permettant de préparer les stages. Les musiciens confirmés désirant commencer le bandonéon sont les bienvenus. Inscription avant le 21 juin.
- Rens : 05 62 91 76 22

du 27 au 29 Tarbes

- concert Artango + quatuor

SEPTEMBRE

sam 4 et dim 5 Sept Paris

- stage avec Claudia Rosenblatt et Sol Bustelo au 16, rue de Romainville M° Télégraphe Rens : 01 48 05 00 60

dim 5 et 12 Paris

- stage d'initiation Le Temps du Tango
- Rens : 01 46 55 22 20

11 et 12 Bordeaux

- stage de remise en jambe (3 niveaux) apéros-dansants, bals, exposition photo sur 6 ans de tango argentin avec Tanguendo et Henri et Catherine, Rodolfo et Maria, Catherine et Federico, Pablo et Beatrix, Pablo Verón et Victoria Vieyra, Ricardo et Marisa
- Rens : 05 56 77 70 68

25 et 26 La Grande-Motte (34)

- stage style milonguero et style Canyengue avec Domingo Rey
- Bal le samedi Rens 04 67 71 90 39

25 et 26 Limoges

- stage avec Marion Ouazana et Alfredo Palacios à Limoges
- Rens : 05 55 39 96 98

AILLEURS

JUILLET

2 au 11 Zurich (Suisse)

- Nuevo Quinteto Real, Color Tango, Rodolfo Medeiros Quinteto, Sexteto Puntazo et « A fuego lento » Cie Quat'zarts/C.Berbessou... cours avec Milena Plebs, Julio Balmaceda & Corina de la Rosa, Cecilia Gonzalez & Chicho...
- Rens : tel: 41 1 240 22 01
- url : www.tangostadt.ch

3 - 10 Neufchâteau (Belgique)

- stage de tango avec Gustavo Naveira & Giselle Anne et de bandonéon et ensemble instrumental bandonéon avec Marcelo Mercadante parmi 150 autres stages
- Rens : + 32 61 22 54 79
- fax : + 32 61 23 24 71

8 au 12 à Bologna (Italie)

- Tangomania avec Gustavo Naveira et Giselle Anne, Gabriel Angio et Natalia Games, Esteban Moreno et Claudia Codega
- Rens : tel : + 39 5 163 68 559/
- Fax: 39 051 334 678
- e-mail : adiluz@tin.it

12 au 17 à Venise (Italie)

- stage avec Chico Terto durant la fête du redentore

15 au 18 Sitges (Espagne)

- avec Gabriel Angio et Natalia Games, Julio Balmaceda & Corina de la Rosa, Facundo et Kely, Ricardo Calvo et

AILLEURS(suite)

Marisa Talamoni, Pocho Pizarro, Jorge Udrisard et Andra Ponzetti, Michael Domke et Gerrit Schuler, Diego Cornella et le groupe Cuarteto Almagro
e-mail : Barnantango@bitmailer.net

8 au 11 Valencia (Espagne)

festival de tango avec Osvaldo Zotto et Lorena Ermocida, Pablo Ojeda et Beatriz Romero, Armando Orzuza et Daniela Arcuri, Domingo Rey, Tamar Parada Rens : 00 34 96 35 52 033
e-mail:tangovalencia@ciberdata52.com

22-25 Grimbergen (Belgique)

stage avec Gisela Graef-Marino & Sergio Molino - niveau intermédiaire et avancé, bal le 24 de 21h à 4h à El Dorado - Kerstraat 251 Humbeek 1851 Rens : tél/fax : + 32 2 270 3707

AOUT

21-29 Hambourg (Allemagne)

Orchestres Color tango et Cuarteto Almagro, stages avec Osvaldo Zotto et Lorena Ermocida, Armando et Daniela, Ricardo et Marisa, Chiche et Judith, Pablo Inza et Verónica Alvarenga, Alejandro Sanguinetti et Karin Solana Rens : + 49 40 430 61 68
e-mail: 114065.3710@compuserve.com
url: www.cybertango.de/tango-festival_hamburg_99

FESTIVAL D'AVIGNON

Pour vous loger pendant le festival, contactez "Provence Accueil" au 04 90 85 35 02

Bal TANGO ARGENTIN *en plein cœur de* PARIS

Tous les Dimanches de 21 h à 1 h 30



animé par Alain de Caro

Entrée 50 F

Consommation non obligatoire à partir de 20 F

Spectacles, Concerts TANGO

Cours de TANGO Argentin le
Dimanche de 19 h à 20 h 30

Balajo

9, rue de Lappe, 75011 PARIS

Métro Bastille

tél. 01 47 00 07 87 et 01 39 78 50 68

GRANDE SOIREE TANGO

GALA DE 15 ANS

CARRASCO « H » QUARTET

CAZAURAN - REYRERA - MICHALAKAKOS

Invitée : ELADIA BLAZQUEZ



Présentateur : Alfredo Raoul

Danse :

- Ana Maria Gutierrez et Ricardo Daloi
- Delphine Róbin et Coco Diaz
- Isabel de la Preugne et Alfredo Palacios

Samedi 19 juin 99

de 23h à l'aube

Bal animé par TRIO ARGENTINO

SALLE WAGRAM - 17, rue Wagram - 75017 Paris

Prix : prévente 110F - sur place 130 F

Loc. : FNAC, VIRGIN / Rens. : 01 47 00 00 02 ou 06 14 15 56 13

RADIO
LATINA 99FM

LATINEUROPE
PRODUCTION



PASSER VOTRE PETITE ANNONCE DANS
EUROPA LATINA

**LE JOURNAL DES PETITES
ANNONCES LATINES**

TOUS DOMAINES / SERVICES, IMMOBILIER, AMITIE, COURS
(LANGUE, DANSE, CUISINE...) ETC...

POUR UNE PARUTION :

FORFAIT 25 MOTS : 70 F

OPTION : ENCADREMENT + CARACTÈRES GRAS : 30F. NUMERO DE
REFERENCE POUR ENVOI DES REPONSES AU JOURNAL: 40 F

ENVOI PAR COURRIER AU JOURNAL : 10 F

POUR 3 PARUTIONS :

FORFAIT 25 MOTS : 180 F

OPTION : ENCADREMENT + CARACTÈRES GRAS : 80F. NUMERO DE
REFERENCE : 100 F ENVOI PAR COURRIER AU JOURNAL : 30 F

ABONNEMENT (10 NUMEROS) : 100 F

LE TOUT SUR PAPIER LIBRE ET N'OUBLIEZ PAS VOS COORDONNEES!

ENVOYER L'ANNONCE AVEC SON REGLEMENT A :

EUROPA LATINA

6, passage Rauch - 75011 Paris - Tél. : 01 43 70 08 08 - fax : 01 43 70 91 91

Disque

■ L'époque Tango d'Haydée Halba

PS 65198 - 15 chansons - 46' accompagné à l'orgue de barbarie a reçu le
diapason d'or, 4* du Monde de la Musique et 4 f de Télérama!

e-mail : playasound@wanadoo.fr - CD sorti en 98

Vidéo

■ « La leçon de tango » de Sally Potter avec Sally Potter et Pablo Verón en

VHS Secam, couleur et N&B, 1h42 environ, version originale sous-titrée,
format panoramique en vente à partir du 16 juin 99 au prix exclusif de 139

FF TTC (+29F de frais de port) pour les adhérents du Temps du Tango.

Renvoyer, sous enveloppe affranchie, sur papier libre vos nom, prénom, adresse complète et
photocopie de carte d'adhérent, accompagnée d'un chèque de 168 F à l'ordre de ID

Distribution à l'adresse suivante : ID Distribution - La leçon de tango - 155, rue du Fbg Saint
Denis - 75010 Paris. Votre cassette vous parviendra sous un délai de 2 semaines environ.

Contact ID Distribution : 01 48 74 56 82

Nouveau

■ A Lyon, les dimanches de juin à août, guinguette tango «Aux pieds dans l'eau»,

Rochetaillée/Saône à partir du 20 juin de 18h à 24h Rens : 04 78 39 24 93

■ Notez la nouvelle adresse et le nouveau numéro de téléphone de l'association

EL TANGO - 171, rue Sainte - 13007 Marseille

Rens : 04 91 54 30 70 Président : René Guillard

■ Nouvelle pratique le samedi de 21h à 2h

La Pratique de Montrouge

25 bis avenue de la république

Montrouge M° Porte d'Orléans. - Entrée, boissons à volonté : 40 F.

■ Ricardo Daloi et Ana Gutierrez, danseurs de folklore argentin donnent des

cours de chacareras Rens : 01 48 83 73 86



Tango sur Seine

Depuis que le soleil est réapparu, Paris s'est de nouveau animé, les regards des hommes éclaircis par ceux des femmes aux jambes nues. Quelques âmes enthousiastes se la coulent douce à bord des péniches.

Encadrés dans un des amphithéâtres du quai Saint Bernard, au pied de l'Institut du Monde Arabe, des couples venus d'on ne sait où, exécutent au faible son d'une musique mélancolique des figures délicates, enlacés, rayonnants. Sur les pavés préalablement talqués, ces danseurs de tango évoluent dans ce lieu à leur mesure, pittoresque et improvisé. On en oublie le sol peu approprié aux talons aiguilles.

Tour à tour spectateur et danseur, ici se rejoignent ceux qui, pendant l'année, sont éparpillés hors de l'eau, dans les multiples lieux de tango argentin qu'abrite Paris.

Une femme propose des boissons fraîches entre deux milongas endiablées. A travers la chaleur, le vent frais se glisse, bienvenu.

Dans la lumière éclatante des fins d'après-midi, les danseurs donnent à leurs visages des allures de plagistes aux lunettes de soleil, renfermant leur regard à l'intérieur des corps. Les pieds se racontent des histoires, les mains se pressent.... Les couples se découvrent, se retrouvent, se reconnaissent...

Assis sagement sur les marches en hémicycle, le passant à l'allure bohème se mêle aux danseurs, admire cette sensualité au bord de l'eau où les peaux se frôlent, les jambes se lient, les langues se délient.

Le jour faiblissant, les deux réverbères suffisent à les éclairer avec douceur contrastant avec les passages des péniches qui les éclaboussent de lumière. A bord, des couples dansent le rock ou écoutent un air de jazz, concurrençant ainsi le magnétophone de fortune qui déclame ces tangos anciens, aux paroles universelles. Lorsque le rythme faiblit, les piles sont changées et Gardel rechante de plus belle.

Puis, dans la nuit, chacun s'en va, se quitte avec la promesse tacite de se retrouver le dimanche d'après.

Ce tango-sur-Seine a la spontanéité d'un déjeuner sur l'herbe, une convivialité et un romantisme qu'on ne retrouve pas ailleurs. Ici, quelques passants deviendront danseurs...

Solange Bazely 1994



Le Temps du Tango

■ **Tango argentin et rock dans le Lot à PRAYSSAC** du 19 au 24 et du 26 au 31 juillet 99 : cours quotidiens de tango argentin, rock et sevillana, préparation à la danse et relaxation, pratique le soir, conférences sur la danse et la musique, concert, film, dîner dansant à la fin de chaque semaine avec animations et démonstrations de danse.

Avec Marisa & Ricardo, Imed et Moira, Marc et Elena ; Catherine & Pierre ; Valérie Lafore; Joël Echarrri et Gisèle (rock et sevillana), Marco Brunamonti, Yannick Quenet et l'équipe Le Temps du Tango



Imed

■ **Nouvelle pratique le samedi de 21h à 2h**
La Pratique de Montrouge
25 bis avenue de la république
Montrouge M° Porte d'Orléans
Entrée, boissons à volonté : 40 F
jusqu'à mi-juin et reprise en septembre.

■ **Le cours de niveau avancé de La Sourdière** le dimanche de 15h à 16h30 sera désormais assuré par Javier Castello et Sandra Messina

■ **Paris en août** du 14 au 19 et du 21 au 26 août avec Eric Jorissen, Facundo & Kely, Imed & Moira : cours quotidiens de swing, tango, valse, milonga de différents niveaux et sur plusieurs thèmes ; pratique tous les jours ; bals avec démonstrations les 20 et 27 août



Facundo et Kely

■ **Réveillon de l'an 2000 en Bretagne** du 26 Décembre 99 au 2 Janvier 2000
Tango argentin et autres danses avec Facundo & Kely, Leo Calvelli & Eugenia Usandivaras, Sylvie & Bruno et le Tango Andorinha Sextett

■ 1.150 consultations/ mois et plus de 10.000 visites depuis un an d'activité, sur notre site Internet (<http://www.club-internet.fr/perso/tango>) réalisé par Catherine. Et une nouvelle rubrique vacances reprenant les festivals de plus de 3 jours

FORMULAIRE D'ABONNEMENT

La Salida

Le magazine du tango argentin

Nouvelle formule: interviews, articles, vie associative, ailleurs, brèves, à mots ouverts, mais aussi stages, bals, concerts, sorties de CD, livres, expositions...

ABONNEMENT INDIVIDUEL

55 F/an pour 5 numéros

ABONNEMENT COLLECTIF:

35 F/an pour 5 numéros (minimum 10 exemplaires)

Le prix de vente au numéro est de 7 F

+ frais d'envoi 4 F

A retourner par courrier accompagné de votre chèque bancaire ou postal à l'ordre de **LE TEMPS DU TANGO** à l'adresse ci-dessous:

Je désire m'abonner à **La Salida** pour un an (5 numéros) et choisis la formule:

Abonnement individuel: soit 55 F

Abonnement collectif:

Soit.....exemplaires x 35 F =.....

NOM: Prénom:

Adresse:

CP: Ville

Tel:



LE TEMPS DU TANGO

73, av. Henri Ravers 92220 Bagneux

Tél.: 33 01 46 55 22 20 Fax: 33 01 46 55 48 61

<http://www.club-internet.fr/peroo/tango>



N°14 La Salida,

*bimestriel publié par
l'Association*

LE TEMPS DU TANGO

*Directeur de la publication,
responsable des abonnements:*
Marc Pianko: 01 46 55 22 20

*Rédactrice en chef et
coordination:*
Solange Bazely: 01 45 89 12 24

Comité de rédaction:
Solange Bazely
Fabrice Hatem
Jérôme Lefebvre
Pierre Lehagre

Mise en page:
Catherine Charmont
Nicole Dessagnes

Imprimeur: Opag
37, rue de Fontenay
92 220 Bagneux

*Envoyez vos infos pour l'agenda
d'Octobre avant le 15/09/99
pour le n°15 à:*

Solange Bazely
16, Villa Saint Jacques
75014 Paris
Tél/Fax: 01 45 89 12 24
e-mail: solbaz@aol.com
tango@club-internet.fr

*Les informations de la Salida
sont gratuites et publiées sans
autre critère que de nous
parvenir avant le 15 du mois
précédant la parution.
Quelques pages sont réservées à
la publicité. Si cela vous
intéresse, contactez-nous !*

*Tirage n° 14: 1100 exemplaires
Commission paritaire
n°0201G78597*